

OE pour des groupes localement finis

$\Gamma = \text{gpr d'n loc fini}$

$$\hookrightarrow \Gamma = \bigcup_n \Gamma_n, \Gamma_n \text{ fini}$$

$\Gamma \times (x, y)$  <sup>libre</sup> ergodique prop

$$R_\Gamma = \{(x, y) : x \in X, y \in \Gamma\} = \bigcup_n \underbrace{R_{\Gamma_n}}_{\text{à classes finies}} \rightarrow R_n \text{ est hyperfinie}$$

Déf: rel d'éq bordinne ( $\subseteq X \times X$ ) est hyperfinie si elle s'écrit comme réunion croissante de rel d'éq bordinne à classes finies

Fait: Toute rel d'éq hyperfinie provient d'une auto de  $\mathbb{Z}$  et vice-versa

→ comme le thm de Dug nous dit que les auto ergo gpr de  $\mathbb{Z}$  sont toutes OE,

toutes les auto gpr ergodiques de tous les groupes loc. finis sont OE.

(on a en fait bien moins: le thm d'Gordan-Wien dit que toutes les rels d'éq proviennent d'auto gpr de groupes moyennables sont hyperfinies (à mesure nulle près)  $\hookrightarrow$  elles sont toutes OE)

On va raffiner la not d'OE entre rels hyperfinis en notant l'orbite de  $\Gamma$  par  $\bigcup_n \Gamma_n$   
(on note  $\Gamma_n \Gamma_m$ )

Déf:  $R = \bigcup_n \Gamma_n, S = \bigcup_n \Gamma_n$  sont exhaustivement OE

$$\text{si } \exists T \in \text{Aut}(X, \mu) / \begin{aligned} &T \times T(\Gamma) = \Gamma \\ &\text{et enfin } \bigcup_n T \times T(\Gamma_n) = \Gamma \end{aligned}$$

Au niveau groupe  $\Gamma = \bigcup_n \Gamma_n$  on veut envoyer  $\Gamma_n$ -orbite sur  $\Lambda_n$ -orbite.

$$\Lambda = \bigcup_n \Lambda_n$$

Si les auto sont libres (ce qui on suppose toujours), on doit donc  $|\Gamma_n| = |\Lambda_n|$

Prop: Toute  $\Gamma = \bigcup_n \Gamma_n$  auto est sub. OE à une  $\Lambda = \bigoplus_n \mathbb{Z}/\Gamma_n \mathbb{Z}$  auto  
où  $\Gamma_n = |\Gamma_n|/\Gamma_{n-1}|$  ( $\Gamma_1 = \mathbb{Z}$ )  $\bigoplus_{n \geq 1} \mathbb{Z}/\Gamma_n \mathbb{Z}$

Prv: On connaît directement  $\Lambda \curvearrowright X$  tq  $R_{\Lambda_n} = R_{\Gamma_n}$

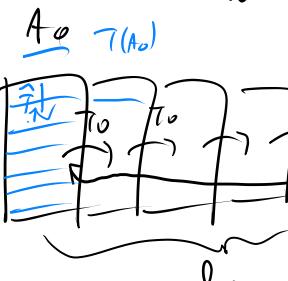
$\Gamma_0$  agit librement  $\rightsquigarrow A_0 \subseteq X$  qui intègre  $\Gamma_0$ -orbite en un unique point  
fini ( $\prec$  ordre total bordin,  $A_0 = \{x \in X : \text{not le } \prec \text{min de sa } \Gamma_0\text{-orbite}\}$ )

$$\Gamma_0 = |\Gamma_0|$$

$T_0 \in [R_{\Gamma_0}]$  donné  $T_0(x) = \begin{cases} \text{le } \prec\text{-successeur de } x \text{ dans la } \Gamma_0\text{-orbite} \\ \text{de } x \text{ si } x \text{ n'est pas le } \prec\text{min} \\ \text{le } \prec\text{-min de } \Gamma_0 \cdot x \text{ si } x = \text{min } \Gamma_0 \cdot x \end{cases}$

$$\rightsquigarrow T_0 \text{ induit } \Lambda_0 \mathbb{Z}/\Gamma_0 \mathbb{Z} \curvearrowright X$$

$$\text{et } R_{\Lambda_0} = R_{\Gamma_0}$$



$R_{\Gamma_1, \Gamma_0}$  a toutes ses classes de cardinal  $l_1$

$$[x]_{R_{\Gamma_1}} = [x]_{R_{\Gamma_1, \Gamma_0}} \cup [T_0^{l_1}]_{T_0 \times T_0(R_{\Gamma_1, \Gamma_0})} \cup [T_0^{l_1}]_{T_0 \times T_0(R_{\Gamma_1, \Gamma_0})}$$

on a alors un  $\hat{T}_1 \in [R_{P_1, P_{A_0}}]$  cyclique comme précédemt

$$\text{tg } R_{P_1, P_{A_0}} = R_{\hat{T}_1}$$

$\hat{T}_1$  a toutes ses orbites de taille  $l_1$

Comme il était en  $T_1 \in [R_{P_1}]$  commutant à  $T_0$

$$\forall x \in T_0^k(A_0)$$

$$T_1(x) = T_0^k \hat{T}_1 T_0^{-k}(x)$$

$\xrightarrow{T_1}$  auto de  $\mathbb{Z}/l_1\mathbb{Z}$

$\mathbb{Z}/l_1\mathbb{Z}$  auto  $A_1$ . On continue ! ( $A_1$  donc fini  $R_{A_1} = R_{T_1}$ )  $\square$

La suite :  $\widehat{\text{Aut}}^\text{o}$  de  $\bigoplus_{m \in \mathbb{N}} \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z}$  à OE exhaustif près

Thm 1 (Vershik)

$\Gamma = \bigcup_n \Gamma_n$   
 on prend 2 auto libres ergodiques de  $\Gamma$   
 alors  $\exists (x_\alpha)$  et  $S \in \text{Aut}(x_\alpha)$  OE entre  $R_\alpha$  et  $R_\beta$   
 qui envoie en fait  $R_{\alpha(\Gamma_{n+1})}$  sur  $R_{\beta(\Gamma_{n+1})}$

Thm 2 (Stepin - Vershik)

$$\Gamma = \bigoplus_m \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z} = \bigcup_m \Gamma_m$$

$$\Gamma_m = \bigoplus_{k \in \mathbb{N}} \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z}$$

Alors si 2 auto libres  $\alpha, \beta$  de  $\Gamma$  sont exhaustifs OE

$$\text{on a } |h(\alpha) - h(\beta)| \leq \log 2$$

En particulier toutes les auto libres de  $\Gamma$  sont Shanon OE  
 (le couple de  $r \in \Gamma_{n+1}$  à valeur dans  $\Gamma_{n+1}$  fini)

Con : 2 décalages de Bernoulli d'entropie  $\geq \log 2$  éloignés ne peuvent être exhaustifs OE.

Idee de la preuve du thm 1 :

$\Gamma$  a une auto prop particulière, analogue à l'ordinaire pour la pr du théorème Dye :

$$\bigoplus \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z} \leq \left( \prod_m \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z} \right), \bigotimes_m (\text{comptage normalisé sur } \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z})$$

$\bigoplus \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z} \approx \bigoplus_n \mathbb{Z}/l_n\mathbb{Z}$  par transfert

L'auto de  $\Gamma_m = \bigoplus_{k \in \mathbb{N}} \mathbb{Z}/l_m\mathbb{Z}$  a un domaine fini

$$A_m = \{(x_i) : x_0 = \dots = x_m = 0\}$$

Si  $P_m = \{y \in A_m : y \in \Gamma_m\}$  alors  $P_m \subseteq P_{m+1}$

$$\text{et } S\left(\bigcup_m P_m\right) = B(X)$$

Étant donné  $\Gamma \not\cong (x_\alpha)$  libre ergodique, on peut construire une OE entre cette auto et  $\alpha$  qui envoie  $P_{m+1}$ -orbite sur  $P_m$ -orbite

On va construire  $(A_m)$  décroissante, tg  $A_m$  dom fin de  $\alpha(\Gamma_m)$  et si  $y \in A_m \cap \alpha(\Gamma_{m+1})$

alors  $\beta_{\text{can}} > \beta_a$ . On a alors une conjugaison entre  $\tilde{\alpha}$  et l'acte de type colonne  
et  $\tilde{\alpha}(\cup \beta_a) = \beta(X)$  de  $\Gamma$

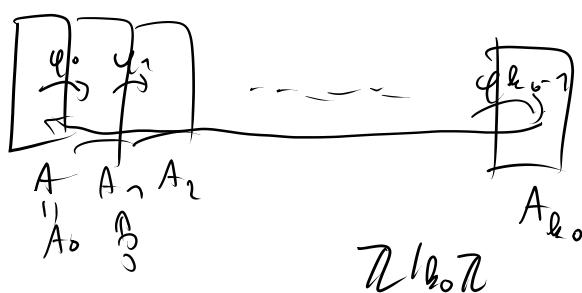
On prend  $(Q_m)$  partie finie de  $X$  croissante tq  $\beta(\cup Q_m) = X$

On veut construire  $A_{m_0}$  tq le  $\beta_{m_0}$  associé "contient  $Q_0$  à  $\varepsilon_0$  près"

$\hookrightarrow$  tout élé A  $\in Q_0$  est  
rencontré dans  $\beta_{m_0}$ , à  $\varepsilon_0$  près  
 $(\mu(A \Delta B, \cup \beta_a) < \varepsilon_0)$

On coupe  $X$  en une partie  $\beta$  en  $k_0$  morceaux de m' en m' t q (proche  $\frac{1}{k_0} < \varepsilon_0$ )  
les "l'm"  $Q \in \varepsilon_0$   $\beta$

$\rightsquigarrow$  il existe une acte libre  $\beta$  de  $\Gamma_{m_0}$  avec  $A \in \beta$  donné par  
à valeur dans  $[R_p]$  et  $\beta = \{\beta(y) A : y \in \Gamma_{m_0}\}$



⚠  $\alpha(\Gamma_{m_0})$  n'a plus les m' actes que  $\beta(\Gamma_{m_0})$

Mais  $\alpha(\Gamma_{m_0})$  est  $\beta(\Gamma_{m_0})$  sont conjugués par un élé  $S \in [R_p]$

et  $\boxed{\cup [R_{\alpha(\Gamma_{m_0})}]}$  est donc dans  $[R_p]$

$$\downarrow \quad (\text{topo} : d_n(S, T) = \mu(\{x : S(x) \neq T(x)\}))$$

Pour  $T \in [R_p]$ ,  $X_n = \{x \in X : (x, T(x)) \in R_{\Gamma_{m_0}}\}$   
alors  $\bigcup_n X_n = X$

$$(y_n = T_n x_n \in [[R_{\Gamma_{m_0}}]])$$

et on peut prolonger  $y_n$  sur  $T_n \in [R_{m_0}]$

$$d_n(T_n, T) \leq \mu(x \setminus x_n) \rightarrow 0$$

$\rightsquigarrow$  on peut  $n_0 \gg k_0$  de sorte qu'on a  $S_0 \in [R_{m_0}]$

tq  $S_0 \alpha(\Gamma_{m_0}) S_0^{-1}$  est très proche de  $\beta$

alors  $\tilde{\alpha} \uparrow_{\Gamma_{m_0}} = S_0 \alpha \uparrow_{\Gamma_{m_0}} S_0^{-1}$   $\hookrightarrow$  on a un élé  $A'_0$   
dont les appels à  $2\varepsilon_0$  près  $Q_0$   
 $\tilde{\alpha}(\Gamma_{m_0})$  translates

et  $\alpha(\Gamma_{m_0})$  et  $\tilde{\alpha}(\Gamma_{m_0})$  ont les  
m' actes car on a conjugué par  
 $S_0 \in \alpha(\Gamma_{m_0})$

Pour tout  $\tilde{\alpha}_0 = S_0 \alpha S_0^{-1}$  alors on ne va plus changer l'ad<sup>o</sup> de  $\Gamma_{n_0}$

on recommence en travaillant dans  $\mathcal{X}/\tilde{\alpha}_0(\Gamma_{n_0}) \dots$

Thm 2 (Stepin-Kerchov)

$$\Gamma = \bigoplus_n \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \bigcup_n \Gamma_n$$

$$\Gamma_n = \bigoplus_{k \leq n} \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$$

Alors si 2 ad<sup>o</sup> libres  $\alpha, \beta$  de  $\Gamma$  sont exhaustifs

$$\text{on a } |h(\alpha) - h(\beta)| \leq \log 2$$

Prm: On note  $S_\gamma = \alpha(\gamma)$  Par hypothèse  $S(\Gamma_n)(x) = \text{Glb}_{T(\Gamma_n)}(x)$   
 $T_\gamma = \beta(\gamma)$

$$\text{Rappel: } \Gamma = \bigcup_n \Gamma_n$$

$$h(S, R) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{H(V_{\gamma \in \Gamma_n} S_\gamma R)}{2^n}$$

$$h(T, R) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{H(V_{\gamma \in \Gamma_n} T_\gamma R)}{2^n}$$

NB: La partie  $V_{\gamma \in \Gamma_n} T_\gamma R$  est  $T(\Gamma_n)$ -invariante

Soit  $\mathfrak{P}$  une partie  $T(\Gamma_n)$ -invariante. On veut montrer à quel point  $V_{\gamma \in \Gamma_n} S(\gamma) \mathfrak{P}$  est plus "compliquée" que  $\mathfrak{P}$ .

Soit (par déf)  $p_0 = 1$ ,  $p_{k+1} = 2^k p_k^2$

Lemme: Soit  $\mathfrak{P}$   $T(\Gamma_n)$ -inv,  $\hat{\mathfrak{Q}} = V_{\gamma \in \Gamma_n} S(\gamma) \mathfrak{P}$

Alors " $\hat{\mathfrak{Q}}$  est obtenue en découvrant chaque élé de  $\mathfrak{P}$  au plus  $p_n$  morues"

Preuve: Par réc sur  $n$ .

$$n=0 \quad \Gamma_0 = \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$$

$T_{\gamma_0}$  et  $S_{\gamma_0}$  sont 2 ind avec les  $m$  orbites

$$\rightarrow T_{\gamma_0} = S_{\gamma_0} \quad \rightarrow p_0 = 1 \quad (\mathfrak{P} \text{ est d'après } S(\Gamma_0) \text{-inv})$$

$$\Gamma_n = \langle \gamma_0, \dots, \gamma_m \rangle \quad n \rightsquigarrow n+1 : (p_{n+1} = 2^n \cdot p_n^2)$$

soit  $\mathfrak{P}$  qui est  $T(\Gamma_{n+1})$ -inv

$$\rightarrow Q = V_{\gamma \in \Gamma_n} S_\gamma \mathfrak{P} \quad \text{alors par hypothèse de réc}$$

$Q$  est obtenu en découvrant chaque él de  $\mathfrak{P}$  au plus  $p_n$  morues.

$$\hat{\mathfrak{Q}} = Q \vee S_{\gamma_{n+1}} Q \quad (\text{car } \Gamma_{n+1} = \langle \gamma_{n+1}, \Gamma_n \rangle \text{ et } \gamma_{n+1} \text{ induit et } \gamma_{n+1} \text{ commute à } \Gamma_n,$$

comme  $S(\Gamma_n)$  &  $T(\Gamma_n)$  ont les mêmes orbites et chose  $S(\Gamma_{n+1})$ -orbite ne divise  
en 2  $S(\Gamma_n)$ -orbites, le  $T$  couple de  $S_{\gamma_{n+1}}$   
à sa coord  $n+1 = 1$ : partie  $(A_\gamma)_{\gamma \in \Gamma_n}$  de  $X$

$$\forall \gamma \in A_\gamma, S_{\gamma_{n+1}}(x) = T_\gamma T_{\gamma_{n+1}}(x)$$

Fait la partie  $\tilde{Q} = \underbrace{\{A_\gamma \cap C \cap T_\gamma T_{\gamma_{n+1}}(C) : \gamma \in \Gamma_n\}}_{C \in Q} \subset Q$   
 $C' \in Q$

alors  $\tilde{Q}$  raffine  $Q$  et est  $\underline{S(\gamma_{n+1})}$ -invariante:

en effet  $A_\gamma$  est  $S(\gamma_{n+1})$ -inv  
(c'est l'ensemble où  $S(\gamma_{n+1})$  coïncide avec  
l'invariant)

$$\text{l'invariant } T_{\gamma_{n+1}})$$

comme  $S_{\gamma_{n+1}}$  coïncide avec  $T_\gamma T_{\gamma_{n+1}}$  sur  $A_\gamma$

$$\tilde{Q} = \{A_\gamma \cap C \cap S_{\gamma_{n+1}} C' : \gamma \in \Gamma_n, C \in Q, C' \in Q\}$$

$\rightsquigarrow \tilde{Q}$  est  $S_{\gamma_{n+1}}$ -inv

$$\tilde{Q} = \{A_\gamma \cap \underbrace{C \cap T_\gamma T_{\gamma_{n+1}}(C)}_{\substack{\text{au plus} \\ p^n \text{ dans un} \\ D \in \mathcal{B}}} : \gamma \in \Gamma_n\}$$

$$2^n \quad \text{au plus} \quad C \in Q$$

$$p^n \text{ dans un} \quad D \in \mathcal{B} \quad C' \in Q$$

Chaque élément de  $\tilde{Q}$  est obtenu en divisant les éléments de  $\mathcal{B}$  au plus  $p^{n^2} \cdot 2^n$  manier  
car  $Q$  —————  $p^{n^2}$  et  $D$  est  $T(\Gamma_n)$ -inv

$\gamma \in \Gamma_n, D \in \mathcal{B}$  il y a  $\leq p^n$   $C \subseteq D$ ,

et  $(T_\gamma T_{\gamma_{n+1}})^{-1}(D) \overset{D}{=} \text{en couple en } p^n$  manier c'

□ lemme

Partons de  $R$  finie,  $H(T(\Gamma), R) = \lim_{n \rightarrow \infty} H(\bigvee_{\gamma \in \Gamma_n} T_\gamma R)$

soit  $Q_n = \bigvee_{\gamma \in \Gamma_n} S_\gamma (\bigvee_{\gamma \in \Gamma_n} T_\gamma R)$

$$H(Q_n) \leq H\left(\bigvee_{\gamma \in \Gamma_n} T_\gamma R\right) + H(Q_n | \bigvee_{\gamma \in \Gamma_n} T_\gamma R)$$

$$\log p_{n+1} = \log p_n + n \log 2$$

$$\sim \frac{\log p_{n+1}}{2^{n+1}} = \frac{\log p_n}{2^n} + \frac{n \log 2}{2^{n+1}}$$

$$\sum = \log 2$$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log p_n}{2^n} = \log 2$$

$$H\left(\frac{\bigcup_{r \in \Gamma_n} S_r(R)}{2^n}\right) \leq H\left(\frac{Q_n}{2^n}\right) \leq H\left(\frac{\bigcup_{r \in \Gamma_n} T_r(R) + \log p_n}{2^n}\right)$$

$$n \rightarrow \infty \rightsquigarrow h(S, R) \leq h(T, R) + \log 2$$

$$\rightsquigarrow h(S) \leq h(T) + \log 2$$

par symétrie  $h(T) \leq h(S) + \log 2$

donc  $|h(S) - h(T)| \leq \log 2$   $\square$